



**Préface à l'œuvre d'un poète oublié**  
Irène Delse

**Publication:** 1988

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** nouvelle fantastique

## L'auteure

À propos de "Préface à l'œuvre d'un poète oublié" :

Cette nouvelle a été publiée pour la première fois en France en 1988 dans le n°16 de la revue *Verso* (Lyon), et une seconde fois en 2007 dans le n°6 du fanzine *Géante Rouge* (Bellaing, Nord).

Elle fait partie également partie du recueil *La Faim et autres nouvelles*, autopublié par Irène Delse en 2008 chez Lulu.com et Babelpocket :

<http://www.lulu.com/content/2094265>

<http://www.babelpocket.fr/>

Je la republie ici sous licence **Creative Commons 2.0 - Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique**.

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/>

---

**Irène DELSE** est une auteure française de science-fiction, de fantastique et de fantasy née en 1969. Son premier roman, *L'Héritier du tigre* (*Shalinka-1*), est paru en 2006 aux éditions Le Navire en Pleine Ville.

<http://www.lenavireenpleineville.fr/>

Elle tient également un blog à l'adresse :

<http://www.iredelse.com/>

Autres textes d'Irène Delse disponibles sur *Feedbooks*:

- "*L'horizon incertain*" (nouvelle de fantasy située dans l'univers de Shalinka)
- "*Le joueur d'échecs*" (idem)
- "*Cause perdue*" (idem)
- "*La dernière bataille*" (idem)
- "*L'énigme*" (nouvelle fantastique)
- "*Nuit sur la plaine*" (idem)
- "*Le principe d'unicité*" (idem)
- "*La fiancée*" (idem)
- "*Rencontre au bord d'un puits*" (idem)
- "*Et si la faim venait*" (nouvelle de science-fiction)
- "*La Planète de Lamarck*" (idem)

## Préface à l'œuvre d'un poète oublié (nouvelle)

Vous ne trouverez pas le nom d'Alphonse Delespin dans un dictionnaire ni dans un manuel de littérature. Celui qui fut l'un des poètes les plus subtils du début de ce siècle était déjà tombé dans l'oubli dix ans avant sa mort. On ne se souvient même plus de lui comme traducteur, alors qu'il fit connaître en France quatorze poètes pour le compte des prestigieuses éditions Syzygies, Cratères et autres Ancre Bleue.

Pourtant, qu'on ne s'y trompe pas ! Alphonse Delespin n'était pas un poète « maudit ». C'était tout simplement un très mauvais poète - du moins si l'on s'en tient à la partie de son œuvre publiée sous son nom<sup>1</sup>. Est-il d'ailleurs seulement possible de qualifier de poétiques ces vers, cités par Antoine Albalat dans son fameux *Comment il ne faut pas écrire* ?

*« Les âmes acharnées des cieux inaltérables  
Irritent sans détours les yeux entrelacés,  
Et l'hydre épouvantée, aux rêves harassés,  
Rayonne étonnamment des feux impénétrables. »*

Ces vers, qu'Albalat jugeait « fastidieux, filandreux et invertébrés », remplissent dix tomes d'interminables odes aux clairs de lune, aux héros du passé, aux constellations, aux edelweiss, aux sites historiques et aux couchers de soleil. Sans parler des ballades, des épigrammes et surtout des sonnets (« lesquels », écrivit féroce Paul Valéry, « donnent furieusement envie de commettre une faute d'orthographe »).

En comparaison de ce fatras, les poèmes « traduits de l'anglais par Alphonse Delespin » donnent l'impression d'une oasis de fraîcheur. Car enfin, comparez aux premiers vers ceux-ci :

*« Clair matin, pâlisant dans le clair de la terre,  
Air marin frissonnant dans un ciel bleu de verre ;  
Grandes plaines couchées, déroulées dans le soir,  
Grises, frémissantes, pâles sous le ciel noir. »*

Et là nous arrivons au nœud du paradoxe. Car cette strophe est tirée du recueil *Poèmes de la Terre et du Paradis*, par Mary Elisabeth Coot ; titre

---

1. Publiée exclusivement, et à perte, par son indéfectible ami Constant Marigny, qui faillit se ruiner à la tâche.

original : *Songs of Days and Laments of Nights*. Quant au texte anglais, il dit (mot à mot) ceci :

« *La pluie joyeuse a nettoyé le ciel à neuf.  
Sur les grèves resplendissent les coquillages bariolés ;  
Les petits oiseaux se réveillent et s'étirent ;  
La rosée se dépose en mille perles sur la prairie.* »

Je suppose que vous commencez à comprendre ?... Alphonse Delespin, qui était incapable de composer directement un poème «buvable», devenait genial lorsqu'il s'agissait de traduire les poèmes des autres. A ce moment, la bride sur son inspiration se relâchait enfin. Selon le témoignage de Marigny, il commençait par traduire mot pour mot le poème ; puis il se mettait à corriger les tournures maladroitement ou malencontreuses ; il modifiait ensuite les images et les métaphores ; puis le rythme ; enfin il refondait à neuf tout le poème (il appelait cela « aboutir à un texte parfaitement harmonisé »). Bien entendu, chaque nouvelle étape entraînait la modification des stades précédents.

La tâche d'Alphonse Delespin était facilitée par le fait qu'il ne s'attaquait qu'à des auteurs médiocres, au style souvent aussi «invertébré» que le sien lorsqu'il essayait d'écrire sans cet intermédiaire. Je vous laisse imaginer comment *Under the heathen stars*, de Sir Henry Roderick, a pu devenir *Averses sur la lande* ; ou comment *Roses of the Past*, d'Allison McThornell, s'est transformée en *Le Col du Soleil Levant* !<sup>2</sup>

Je m'en voudrais, cependant, de calomnier Mary Elisabeth Coot, Sir Henry Roderick, Allison McThornell et tous ces bons auteurs. Je n'ai d'autre ambition que de rendre à César ce qui est à César, et au poète Delespin une œuvre poétique qui lui appartient en propre. Voilà qui explique suffisamment, j'espère, la présente publication de l'intégrale des « traductions » d'Alphonse Delespin, et ce sous le nom de celui qui en fut le véritable auteur. Je ne crains pas les procès des éditions Ancre Bleue, Syzygies ou Cratères, soucieuses (je n'en doute pas) de préserver intacts

---

2. Reste le problème de savoir si Delespin était conscient ou non du curieux mécanisme de sa création poétique. Marigny, sur ce sujet, nous est malheureusement de peu de secours. Il semblerait que Delespin ait été totalement insensible à la poésie de langue anglaise ; ce qui est sûr, en tout cas, c'est que s'il se voyait obligé d'effectuer de nombreuses traductions pour vivre, par contre il n'a jamais essayé de traduire quoi que ce soit dans le but de se stimuler. Il est même vraisemblable qu'il estimait beaucoup ses poèmes « directs » et ne voyait pas réellement de différence entre ses « traductions » et eux.

leurs exquis départements de poésie anglaise. Un scandale retentissant sera notre meilleure publicité !

## Du même auteur sur Feedbooks

La planète de Lamarck (1988)

Autre planète, autre biologie. Et si tout ce que nous savons sur l'évolution des espèces devenait faux une fois franchis les espaces interstellaires ?

L'énigme (1989)

Un voyageur désemparé, un gardien terrible et une porte derrière laquelle il y a... Quoi ?

Et d'abord, peut-on seulement la franchir ?

Courte nouvelle fantastique d'Irène Delse publiée sous licence Creative Commons.

Rencontre au bord d'un puits (1989)

Nouvelle fantastique dans l'univers de Lizil et des Knas

La fiancée (1994)

Conte fantastique du monde de Lizil

Nuit sur la plaine (1995)

Nouvelle fantastique dans l'univers de Lizil et des Knas

Le joueur d'échecs (2001)

Nouvelle de fantasy/fantastique du cycle de Shalinka.

L'horizon incertain (2002)

Dans l'univers de Shalinka, une nouvelle de fantasy qui met en scène Yenshaya, le héros de L'Héritier du tigre, bien des années après...

La dernière bataille (2003)

Nouvelle fantastique mettant en scène Yenshaya, le héros de L'Héritier du tigre. (Variation sur l'histoire racontée dans "Le joueur d'échecs.")

Et si la faim venait (2007)

Au XXIIème siècle, les étudiants en histoire utilisent des machines à voyager dans le temps... Mais le resto U n'est pas toujours

approvisionné ! De quoi regretter l'époque bénie du gaspillage, aux XXème et XXIème siècle...

Cette nouvelle a été incluse dans "Et si..." (2007), la troisième anthologie de GR 746, le groupe d'auteurs de SF, fantasy et fantastique francophones s'autopubliant chez Lulu.com.

<http://www.lulu.com/content/1349813>

*Cause perdue (2007)*

Prenant place une centaine d'années environ avant les événements décrits dans le roman "L'Héritier du tigre", la nouvelle "Cause perdue" met en scène un jeune officier de la famille Shalinka, dans une situation très, très critique... surtout pour lui! (Fantasy.)



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind